

## Romains 1,18-32

### 1<sup>er</sup> discours sur la justice de Dieu : la colère de Dieu

Ici Paul se lance dans une entreprise périlleuse : à travers sept discours, il va tenter de dessiner les contours de la justice de Dieu. Lorsqu'il écrit sa lettre, il compte sur un effet de surprise en progressant de discours en discours. Ainsi, si on peut analyser ce premier discours pour ce qu'il est, il ne faut pas oublier qu'au fur et à mesure qu'il va avancer, et nous avec lui, il va tenter de corriger ce qu'on pourrait mal comprendre de ce qu'il a dit précédemment. En 1,18-32 il commence par un trait commun à de très nombreuses religions : la colère de la divinité, mais rapidement, il démontre comment la colère de Dieu n'est pas ce qu'on croit !

En 1,17 la justice est dévoilée dans la Bonne-Nouvelle. En 1,18 c'est *la colère qui est dévoilée*. Elle l'est *depuis le ciel* en contemplant de sa hauteur vertigineuse les tréfonds de l'abaissement humain : *l'impiété et l'injustice de ceux qui tiennent la vérité captive dans l'injustice*. La colère fait donc partie de la justice de Dieu, et si Dieu est en colère, c'est à cause d'un cercle vicieux : celui de l'injustice des uns qui conduit à l'injustice des autres. Le péché est bien une maladie contagieuse<sup>1</sup> et non héréditaire, telle est l'introduction de ce passage mais telle est aussi sa conclusion car c'est aussi ce que dit le v32.

Quelle est donc cette injustice dont Paul parle ? Tout le passage dénonce l'idolâtrie qui consiste à adorer la création et les créatures plutôt que le créateur. L'idolâtrie consiste en un *changement* (v23.25.26) c'est à dire une dénaturation, ou un détournement de la gloire (v23) ou de la vérité (v25) de Dieu et qui conduit à un renversement dans l'ordre naturel (v26) de la création (v20). A cause de l'idolâtrie, les humains finissent par penser d'eux-mêmes ce qu'ils ne devraient penser que de Dieu<sup>2</sup>. Et ils tentent de trouver un sens à leur existence par la maîtrise des phénomènes physiques de l'univers. Or ces phénomènes ne peuvent rien révéler par eux-même car ils ne contiennent aucune réponse aux questionnements existentiels des humains. Ce n'est ni dans la science ni dans les techniques qu'on trouve Dieu. Et encore moins dans l'être humain.

Les raisonnements qui égarent l'intelligence des humains sont basés sur le désir ou les passions plutôt que sur la vérité, qui du coup se retrouve captive du désir humain. Se laisser entraîner à ses désirs sans prendre en compte la gloire du Créateur dont l'existence est manifeste quand on contemple sa création, c'est cela être idolâtre<sup>3</sup>. Et c'est cela qui conduit à l'absurdité.

Au passage Paul nous fait toucher du doigt une vérité importante : la création rend *visible* ce qui est *invisible*. Si on ne la regarde pas de travers par l'idolâtrie, la création permet de prendre conscience de la puissance et de la divinité de Dieu<sup>4</sup>. S'extasier devant la création

1 Pour ceux qui auraient du mal à comprendre la nature contagieuse du péché, voir René GIRARD, *Je vois Satan tomber comme l'éclair*, Grasset, Paris, 1999.

2 Karl BARTH, *l'Épître aux Romains*, Traduit par Pierre Jundt, Labor et Fides, 2016, édition originale 1922, p.50

3 Ce raisonnement sur le désir, à la fois biblique et rationnel se retrouve aussi dans l'analyse anthropologique (c'est à dire basée sur l'histoire du comportement humain), de René GIRARD, citée ci-dessus.

4 Mais on ne peut pas en connaître plus sur Dieu que cela : il est créateur avec la puissance que cela suppose. Si on veut connaître *pleinement* Dieu, c'est au Christ qu'il faut regarder (Jean 1,18 ; Colossiens 2,9...). Dieu reste discret, et son plan pour se révéler nécessite de la part de ceux qui le cherchent une certaine humilité.

sans y reconnaître la main de Dieu est *inexcusable* et conduit à la honte<sup>5</sup>.

L'idolâtrie rend donc aveugle (*ténèbres* - v21) et fou en ce sens que plus les humains sont idolâtres plus ils perdent leur humanité. L'idolâtrie est donc l'anti-création<sup>6</sup>, le péché par excellence. Genèse 3,1-7 définissait déjà le Péché comme le désir de la puissance de Dieu. Le péché c'est désirer être dieu et décider à la place de Dieu ce qui est bon et ce qui ne l'est pas pour nous, ou pire, pour les autres. C'est désirer la toute puissance. L'idolâtrie est le péché *absolu* (avec un grand P), qui conduit au dérèglement moral et à ses péchés (avec un petit p) dont on sait qu'ils sont *relatifs* au Péché. Mal comprendre Dieu, conduit à mal comprendre la création et donc à mal l'utiliser.

Ce texte ne parle pas du jugement dernier<sup>7</sup>. Il ne s'agit pas d'un texte promettant les foudres de Dieu<sup>8</sup>, car dans cette invective<sup>9</sup> contre le paganisme idolâtre, Paul explique que la colère de Dieu se révèle au présent. Trois fois Paul dit que *Dieu les a livrés...* au péché ! Pour Paul le péché contient sa punition en lui-même. Dieu dans sa discrétion laisse les humains être punis par leur propre attitude. Contrairement à la compréhension naturelle qu'on peut avoir de la divinité, Dieu ne punit pas les péchés *a posteriori* car les péchés contiennent en eux-mêmes leur propre punition<sup>10</sup>, punition dont Paul montre qu'elle s'étend à toute la société gréco-romaine. La tentative des humains de se faire dieu se retourne contre eux parce qu'ils croient y réussir.

- Au v24 Dieu les a livrés à *l'impureté*. C'est à dire à l'utilisation *avilissante*<sup>11</sup> de leur propre corps. L'impureté est une manifestation si évidente des *désirs de leur cœur*. Et pour qu'on ne s'y trompe pas Paul rappelle le lien entre impureté et idolâtrie (v25).

- Au v26 Dieu les a livrés à l'homosexualité. Il s'agit encore à travers cela de dénoncer le désir de concentration sur soi-même, l'homosexualité constituant un refus de la différence, une sorte de narcissisme sexuel si courant dans la société gréco-romaine. Et Paul assimile cette coutume grecque à une passion qui empêche de discerner l'ordre de la création de Dieu. Il ne semble donc pas qu'il s'agisse ici de la simple opposition d'un juif à la culture grecque<sup>12</sup>.

- Au v28 Dieu les a littéralement livrés à *une intelligence vaine*, c'est à dire à l'aveuglement moral conduisant à une multitude de péchés<sup>13</sup> décrits aux v29-31.

5 En Romains Paul parle beaucoup de l'honneur ou de la honte. Dans ce passage quatre fois, avec quatre mots différents il fait référence à la honte ou à l'indignité. Pour la culture gréco-romaine, l'honneur était la valeur morale fondamentale.

6 Paul utilise un vocabulaire très proche de la traduction grecque de Genèse 1,26-28.

7 Ici Paul analyse ce qui se passe dans le temps présent. En Romains 2 il abordera le futur avec le jugement impartial de Dieu.

8 Contrairement à ce que pensent certains, le message de Romains 1,18 à 3,20 n'est pas « comment un Dieu juste n'envierait-il pas tout le monde en enfer » (Gordon FERGUSON, *Justifié : juste comme si je n'avait jamais péché - Une étude de l'épître aux Romains*, DPI, Woburn MA, 1994, p.11), car ce serait faire de la colère de Dieu une colère qui ressemble à celle des hommes, et de la justice de Dieu une justice légale. Pour saisir cela lire la synthèse des sept discours de Paul sur la justice de Dieu.

9 Une invective qui ressemble à celle des stoïciens contemporains de Paul, à ceci près que Paul utilise aussi des codes moraux juifs et qu'il ne se prive pas d'attribuer à Dieu une colère que les stoïciens considéraient comme la pire preuve d'un manque de maîtrise de soi.

10 C'est perceptible dans tout le texte, et c'est très explicite au v24 qui dit littéralement : *C'est pourquoi Dieu par les convoitises de leurs cœurs les a livrés à l'impureté pour déshonorer les corps d'eux en eux-même*.

11 C'est le mot utilisé par les traducteurs de la TOB.

12 Certains théologiens le pensent pourtant et défendent la possibilité d'être à la fois homosexuel et chrétien dans la culture d'aujourd'hui sous prétexte que les sciences humaines ont apporté un nouveau regard sur l'homosexualité, ce dont nous ne pouvons pas débattre ici sans trop nous éloigner de l'exégèse spirituelle.

13 Il faut donc bien distinguer LE Péché et les péchés. Le Péché avec un grand P est donc cette tendance naturelle à vouloir être Dieu à la place de Dieu. Cette tendance, qui est ce qu'il faut combattre comme Jésus l'a combattu (Luc 4,1-13 ; Philippiens 2,5-11), engendre les péchés, qui sont des actions, des pensées, des paroles, des attitudes ou des omissions mauvaises mais qui ne sont que la manifestation visible du Péché. Nous reverrons cela dans les articles suivants.

C'est alors qu'est rappelé le verdict universellement connu : *ils méritent la mort !* (v32). Mais, meurent-ils ? Ni plus ni moins que ceux dont la vie ne suit pas cette voie. Les humains *méritent* la mort mais ne la reçoivent pas immédiatement. Tout comme Genèse 2,17 promettait une mort qui n'a pas eu lieu physiquement en Genèse 3. Dieu qui est discret, s'est arrangé pour que le péché contienne intrinsèquement sa punition : lorsqu'on vit dans et pour le péché, on ne va pas seulement mourir, on est déjà mort. C'est ce que les épîtres aux Éphésiens (2,1) et aux Colossiens (2,13) enseigneront.

Fort de ne pas subir immédiatement la conséquence de ses péchés, la société païenne gréco-romaine s'auto-entretient dans la suffisance en se donnant bonne conscience : les uns et les autres s'approuvent mutuellement. Personne ne dit « stop » à la *pratique* du péché.

Paul commence donc fort en opposant justice de Dieu et injustice humaine. Mais ne l'oublions pas, ce qu'il va dire par la suite va permettre de mieux comprendre encore ce qu'il voulait dire ici, car nous le verrons, ce n'est pas la colère de Dieu qui aura le dernier mot<sup>14</sup>.

### **Questions pour méditer :**

- La colère de Dieu me fait-elle peur ? Est-elle le seul paramètre permettant de définir la justice de Dieu ?
- Le péché est-il héréditaire ou contagieux ? Qu'est-ce que cela implique pour ma responsabilité personnelle ?
- Qu'est ce que Paul dénonce de manière générale ici ? A quoi servent les listes de péchés dans le raisonnement de Paul ?
- Dieu punit-il nos actions ?
- Qu'est ce qu'un péché ? Qu'est-ce que Le Péché ? En quoi est-ce que je suis concerné, même si je ne suis pas coupable des mêmes péchés dont Paul parle en faisant référence à la morale de la société de son temps ?
- Comment la société dans laquelle je vis tente-t-elle de faire passer le mal pour le bien et parfois même le bien pour le mal ? Est-ce que je participe à cela même seulement intellectuellement ou émotionnellement ?

---

14 Osée 11,9